Les Cahiers d'Outre-Mer

Revue de géographie de Bordeaux

238 | Avril-Juin 2007

La mondialisation jusqu'aux marges du monde. La pluie ou le beau temps ?

ORSENNA Erik, *Voyage aux pays du coton*

Paris : Fayard, 2006, 292 p. Géographie de l'injustice mondialisée

Christian Bouquet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/2579>

DOI : 10.4000/com.2579

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2007

ISBN : 978-2-86781-5

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

Christian Bouquet, « ORSENNA Erik, *Voyage aux pays du coton* », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 238 | Avril-Juin 2007, mis en ligne le 28 octobre 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/com/2579> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/com.2579>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

ORSENNA Erik, *Voyage aux pays du coton*

Paris : Fayard, 2006, 292 p. Géographie de l'injustice mondialisée

Christian Bouquet

- 1 On le constate de plus en plus souvent : sur les grands sujets de société (et sur les questions aux concours), la géographie mène à tout à condition d'en sortir. Pour se faire entendre sur le rôle flou des Organisations Non Gouvernementales (ONG) dans la mondialisation (et sur quelques autres sujets), Sylvie Brunel a eu recours au roman ¹. Pour expliquer le scandale du coton dans le contexte de la mondialisation, rien ne vaut la plume d'un académicien, « un peu botaniste, géographe assurément, économiste sans aucun doute ² », également grand voyageur et militant convaincu de la cause des paysans du Sud.
- 2 Sous-titré *Petit précis de mondialisation*, le récent ouvrage d'Erik Orsenna est le fruit de nombreuses enquêtes conduites au Mali, aux États-Unis, au Brésil, en Égypte, en Ouzbékistan et en Chine. Ses entretiens, ses rencontres et la documentation qu'il a entassée sur le sujet confirment ce que nous pensions savoir, mais sans jamais avoir labouré autant de « terrains » : les pays riches trichent avec les règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en subventionnant outrageusement leurs producteurs, de telle sorte que les petits planteurs de coton des pays pauvres ne parviennent pas à proposer au marché mondial des fibres à des prix compétitifs.
- 3 Erik Orsenna, ancien membre du Parti socialiste unifié (PSU) et ancien conseiller de François Mitterrand, laisse également entendre qu'il ne faut pas trop compter sur la solidarité des pays « du Sud » ; le vieux rêve de la Tricontinentale a fait long feu. Il pourrait d'ailleurs aller plus loin dans l'analyse et faire de la prospective. Ainsi, lorsque les pays « du Nord » stopperont leurs subventions – c'est-à-dire pas avant les années 2010 – il y a fort à parier que les grandes multinationales investiront tous ces pays méprisés aujourd'hui mais dotés de réels avantages comparatifs (main-d'œuvre bon marché, terres bradées pour cause de misère) afin d'y développer d'immenses *cotton belts*. Et les grands gagnants seront toujours les mêmes.

- 4 Les perdants aussi. Mais comment se fait-il qu'on dévore d'une traite les 300 pages d'Erik Orsenna, alors qu'on rame la plupart du temps dans la poussière des revues universitaires ? Ne pourrait-il pas nous faire la même chose pour le sucre ?
-

NOTES

- 1.. *Frontières*. Paris : Denoël, 442 p., 2003.
- 2.. Selon *Jeune Afrique*, n° 2389, 22/10/06, p. 98.